

SONDERDRUCK

# Lexikon der Romanistischen Linguistik (LRL)

Herausgegeben von / *Édité par*  
Günter Holtus · Michael Metzeltin · Christian Schmitt

## Band/ Volume I,2

Methodologie (Sprache in der Gesellschaft / Sprache  
und Klassifikation / Datensammlung und -verarbeitung)  
*Méthodologie (Langue et société / Langue et classification /  
Collection et traitement des données)*

Max Niemeyer Verlag  
Tübingen 2001



## Inhaltsverzeichnis / Table des matières

Siglen / Sigles . . . . .	VIII		
Abkürzungen / Abréviations . . . . .	XXXIV		
<b>II. Methodologie / Méthodologie</b>			
<b>Sprache in der Gesellschaft / Langue et société</b>			
39. Sprachphilosophie / Philosophie du langage			
Robert Martin . . . . .	1		
40. Neurolinguistik / Neurolinguistique			
Yvan Lebrun . . . . .	12		
41. Sprache und Psychologie / Psycholinguistique			
Johannes Engelkamp / Thomas Pechmann . . . . .	21		
42. Spracherwerb / Acquisition du langage			
Bernd Kielhöfer . . . . .	34		
43. Sprachverlust / Perte du langage			
Harald Clahsen / Angela Friederici . . . . .	63		
44. Angewandte Linguistik / Linguistique appliquée			
Christoph Platen / Klaus Vogel . . . . .	69		
45. Translation / Traduction et interprétation			
Michael Schreiber . . . . .	107		
46. Pragmalinguistik / Pragmalinguistique			
Martina Drescher . . . . .	147		
47. Rhetorik / Rhétorique			
Volker Kapp / Harald Weinrich . . . . .	174		
48. Konversationsanalyse / Analyse conversationnelle			
Elisabeth Gülich / Lorenza Mondada . . . . .	196		
49. Anthropolinguistik / Antropolinguistica			
Ottavio Lurati . . . . .	251		
50. Sprache und Medien / Langue et médias			
a) Sprache und Massenmedien / Lengua y medios de comunicación de masas			
Manuel Martínez Araldos . . . . .	275		
b) Sprache und Massenkommunikation / Langue et communication de masses			
Franz Lebsanft . . . . .	292		
51. Soziolinguistik / Sociolinguistica			
Gaetano Berruto . . . . .	305		
52. Sprache und Generationen / Langue et générations			
Henriette Walter . . . . .	322		
53. Sprache und Geschlechter / Langue et sexes			
Konstanze Jungbluth / Brigitte Schlieben-Lange (†) . . . . .	331		
54. Fachsprachen / Langues de spécialité			
Hartwig Kalverkämper . . . . .	349		
55. Sondersprachen / Jargons			
Heinz Kröll (†) . . . . .	408		
56. Mehrsprachigkeit und Interferenzen / Polyglossie et interférences			
Georges Lüdi . . . . .	423		
57. Sprachnormierung und Standardsprachen / Normalisation et standard			
Christian Schmitt . . . . .	435		
58. Sprache und Politik / Langue et politique			
a) Sprache und Gesetzgebung / Aménagement linguistique			
Georg Kremnitz . . . . .	492		
b) Sprachgrenzen / Frontières linguistiques			
Wolfgang Dahmen / Johannes Kramer . . . . .	501		
c) Sprache und Diktatur / Langue et dictature			
Liviu Papadima . . . . .	512		
59. Sprachbewertung / Évaluation de la langue			
Jörn Albrecht . . . . .	526		
60. Textproduktion und Textrezeption / Production et réception de textes			
Peter V. Zima . . . . .	540		
61. Sprache und Literatur / Langue et littérature			
Wolf-Dieter Stempel . . . . .	554		
62. Gesprochene Sprache und geschriebene Sprache / Langage parlé et langage écrit			
Peter Koch / Wulf Oesterreicher . . . . .	584		
63. Interne und externe Sprachgeschichte / Histoire interne et externe des langues			
Helmut Berschin . . . . .	628		
64. Sprachwandel / Changement et évolution linguistique			
Matthias Hartig . . . . .	638		
65. Rekonstruktion / Réconstruction			
Helmut Lüdtke . . . . .	653		
66. Etymologie und Wortgeschichte / Étymologie et histoire des mots			
Max Pfister . . . . .	670		

partenaires tant en France qu'à l'étranger (centres de recherche en linguistique, centres de romanistique, etc.) avec lesquels le Centre peut établir des conventions;

- en promouvant la publication et la diffusion des travaux effectués au Centre;
  - en stimulant les enseignements dans les domaines précités.
- Il peut être amené à soutenir des actions dans le domaine de la linguistique appliquée et de la didactique des langues.

## 2. Membres et administration du Centre

Sont membres du CELIPHI, pour autant qu'ils en fassent la demande auprès du Bureau, renouvelable tous les deux ans:

- les enseignants-chercheurs de la formation doctorale des Sciences du Langage et de l'Équipe d'Accueil Linguistique et Didactique des Langues;
- les enseignants-chercheurs ou chercheurs associés à titre individuel;
- les étudiants avancés du niveau de la maîtrise ou du D.E.A. ou du doctorat en Sciences du Langage;
- toute personne intéressé par les activités du Centre.

Le CELIPHI est administré par un Bureau élu pour trois ans, composé de six membres:

- 5 enseignants-chercheurs élus parmi les membres du Centre;
- 1 représentant étudiant élu par les autres étudiants membres du Centre ou à défaut désigné par les enseignants-chercheurs du Bureau.

Le Bureau peut s'adjoindre une ou deux personnalités extérieures.

Il est chargé de définir et coordonner la politique du Centre et de veiller au respect du règlement intérieur.

Directeur actuel: Claude Buridant. Directeur adjoint: Martin-Dietrich Glessgen.

La responsabilité du CELIPHI est confiée à un directeur, qui le représente.

Il est assisté d'une équipe composée d'un directeur-adjoint, assurant, entre autres, ses fonctions en cas d'empêchement, d'un secrétaire et d'un trésorier, dont les compétences sont définies par le règlement intérieur.

Le directeur, le directeur-adjoint, le secrétaire, le trésorier sont choisis par le Bureau en son sein. Le mandat de la direction du Bureau est de trois ans, renouvelable une fois en un premier temps. Une seconde réélection ne peut être sollicitée avant une période de 3 ans.

Le directeur et le directeur-adjoint doivent être professeurs ou maîtres de conférences

titulaires de l'Université Marc Bloch et habilités à diriger des recherches.

## 3. Bibliothèque du Centre

La bibliothèque du Centre est intégrée, à partir de l'année 2001, à la bibliothèque des Langues de l'Université Marc Bloch, gérée par le Service Commun de la Documentation de l'Université.

## 4. Activités du Centre et programme prévisionnel

Le CELIPHI a organisé à l'Université Marc Bloch de Strasbourg, du 29 au 31 mai 1997, en collaboration avec l'Institut National de la Langue Française de Nancy, le IX<sup>e</sup> colloque international sur le moyen français, consacré au «Traitement du texte»: Actes publiés par les Presses Universitaires de Strasbourg sous le titre: *le Moyen Français: le traitement du texte (édition, apparat critique, glossaire, traitement électronique)*.

- Le CELIPHI a co-organisé, en association avec le Centre de Recherche sur l'Europe Littéraire de l'Université de Haute-Alsace de Mulhouse, le 1<sup>er</sup> colloque international de Mulhouse sur la *Translatio* médiévale: Actes publiés le numéro 26, 2000, de *Perspectives médiévales*, par la Société de Langue et de Littérature Médiévales d'Oc et d'Oil.

- Le CELIPHI est intégré à une équipe fédérée par Mireille Huchon, professeur à l'Université de Paris IV-Sorbonne, associant:

- l'Équipe du Français préclassique de l'Institut National de la Langue Française de Nancy;
- le CERHAC-EQUIL XVI de l'Université Blaise Pascal-Clermont II;
- le Centre d'Études Lexicologiques et Lexicographiques des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles de l'Université Lumière-Lyon II; en vue de constituer une collection de Lexiques d'œuvres du français préclassique soit déjà édités, soit en cours d'édition, soit en projet, sur le modèle des Lexiques parus ou à paraître dans la collection des Matériaux pour le *Dictionnaire du Moyen Français* publiée par l'INaLF et diffusée par Klincksieck.

- Le CELIPHI organise, dans cette perspective, le 18 mai 2001, une Table consacrée aux «Régionalismes en français préclassique», réunissant les spécialistes travaillant dans ce domaine: Actes à paraître dans le prochain numéro du *Français préclassique*.

- Le CELIPHI organisera, en mai 2002, en association avec l'Équipe SILEX, de l'Université Charles de Gaulle - Lille III une Table

Ronde sur «La morphologie dérivationnelle» en français médiéval.

- Le CELIPHI organisera, en association avec la Bibliothèque Nationale et Universitaire de Strasbourg, une exposition consacrée aux monuments de la lexicographie française, du XVI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle.
- Le CELIPHI prépare, pour les années à venir, un programme large de linguistique comparée des langues romanes.

#### 15. Université de Toulouse II (Le Mirail)

Centre de linguistique et de dialectologie  
Thèmes et programmes de recherche. Thèmes:

linguistique romane, dialectologie méridionale, occitan.

Programmes: Le polymorphisme occitan; Le polymorphisme catalano-occitan, dans la zone de la communauté de travail des Pyrénées; Morphologie des domaines «français et langues romanes»; Français méridional; Programme européen SOCRATE/ERASMUS; Socioterminologies romanes et néologie; Atlas terminologique et aménagement linguistique; Micro-onomastique méridionale. Bases de données: textes, archives sonores, dictionnaires électroniques romans, atlas électroniques romans.

(Les éditeurs)

### d) Iberoromania

#### Iberoromania

1. Vorbemerkung
2. Spanien
3. Hispanoamerika
4. Portugal
5. Brasilien und andere portugiesischsprachige Länder
6. Forschungsstellen zum Galicischen
7. Forschungsstellen zum Katalanischen
8. Forschungsstellen außerhalb der Iberoromania
9. Bibliographie (in Auswahl)

#### 1. Vorbemerkung

Angesichts der Größe der Iberoromania sowie der Mannigfaltigkeit und des Umfangs iberoromanistischer Forschung in Geschichte und Gegenwart kann hier nur ein grober Einblick in die Vergangenheit und aktuelle Bedeutung einiger Institutionen gegeben werden. Trotz der wechselseitigen Beziehungen scheint dabei eine Einteilung zunächst nach Gemeinsprachen und dann, innerhalb dieser, nach geographischen Räumen sinnvoll: Es sollen, der Reihenfolge nach, Spanien, Spanisch-Amerika, Portugal, Brasilien und dann das Galicische und das Katalanische behandelt werden. In einem letzten Abschnitt werden exemplarisch einige Forschungsstellen zum Iberoromanischen präsentiert, die außerhalb der Iberoromania liegen, wobei hier eine Trennung nach Sprachen nicht mehr sinnvoll erschien, da aus der Außenperspektive gemeinsam zusammenrückt, was in der Innenperspektive weit entfernt erscheint, und die Iberoromania ist im Ausland institutionell oft vereint vertreten oder unter dem großen Dach der Romanistik angesiedelt.

Das Augenmerk ist hier fast ausschließlich auf Institutionen gerichtet, auch wenn dabei implizit stets bedacht werden muß, daß alle Institutionen immer auf Initiativen von Individuen zurückgehen und nur durch diese leben, was sich etwa dadurch zeigt, daß durch das Scheiden prägender Individuen oft auch die besonderen Charakteristika der Institutionen verlorengehen.

Grundsätzlich ist zu trennen zwischen Langzeitinstitutionen mit dauerhaftem Rückhalt – etwa den Akademien oder Nationalarchiven – und sprachwissenschaftlichen Instituten, die stärker von den wechselnden ökonomischen oder politischen Gegebenheiten abhängig sind, sowie zwischen Institutionen der Sprachpflege und Sprachnormierung und solchen der Sprachbeschreibung. Was die Akademien betrifft, ist zu bedenken, daß diese häufig eine völlig andere Ausrichtung haben als andere Forschungseinrichtungen, selbst wenn im Rahmen der Arbeit einzelner Akademien durchaus linguistische Forschung betrieben wird oder eine Akademie sogar – wie etwa im Falle des *Institut d'Estudis Catalans* – die wichtigste Einrichtung zur Koordination sprachwissenschaftlicher Forschung in einem Sprachgebiet sein kann. Auf die zweifelsohne bedeutendste Säule der Forschung, die Universitäten, kann aufgrund ihrer großen Zahl im behandelten Gebiet nur anhand von Beispielen eingegangen werden; ähnliches gilt für die Bibliotheken, die hier nur am Rande behandelt werden (→ 89d), und für spezialisierte Sammlungen.

#### 2. Spanien

Wie die Wissenschaftsgeschichte allgemein, so ist auch die Geschichte der iberoromanischen Forschungsstätten geprägt von verschiedenen Kontinuitäten und Traditionsketten, deren Anfänge in

die Antike zurückreichen und deren Fortsetzung immer wieder auf diese zurückgreift. Die antike Kontinuität führt bis ins isidorische Sevilla; im Frühmittelalter werden die maurischen Städte in Al-Andalus – etwa Córdoba oder Sevilla – auf der einen Seite und die monastischen Zentren im christlichen Norden auf der anderen Seite – etwa San Millán de la Cogolla – zu den Bewahrern des Wissens und zu Stätten von Bildung und Forschung. Noch zur Vorgeschichte der Iberoromanistik gehört die erste toledanische Übersetzer-schule unter Bischof Raimund in der ersten Hälfte des 12. Jahrhunderts; ihre alphonsinische Fortsetzung im 13. Jh. hingegen stellt bereits eines der wichtigsten Zentren antiker und orientalischer Akkulturation in einer romanischen Sprache dar. Ebenfalls auf das 13. Jh. geht die Geschichte der ersten Universitäten, etwa in Salamanca, Valladolid oder Lissabon zurück; ihre Gründung hängt eng mit Einflüssen aus Italien und Frankreich und mit dem Kontakt zu den wichtigen Zentren Paris, Montpellier oder Bologna zusammen. Im Falle Palencias ist inzwischen bekannt, daß die Ursprünge dieser ersten Universität auf der Iberischen Halbinsel, die allerdings nur wenige Jahre überlebt, schon im 12. Jahrhundert liegen.

Ab Ende des 14. Jahrhunderts wird das *Colegio mayor de San Clemente* (oder auch *Colegio de España*) in Bologna zu einem Kontaktzentrum, über das die Renaissance nach Spanien gelangt. Etwa gleichzeitig sammelt der Marqués de Santillana, Íñigo López de Mendoza, alles auf der Iberischen Halbinsel verfügbare Wissen in seiner Bibliothek. Gegen Ende des 15. Jahrhunderts wird Salamanca, u. a. durch die Tätigkeit Nebrijas, zum wichtigsten universitären Zentrum der Renaissance in Spanien. Mit Nebrijas Tätigkeit als Lexikograph und Grammatiker beginnt auch eine erste eigentliche Phase der hispanistischen Wissenschaftsgeschichte, die v. a. durch die individuelle, noch nicht institutionalisierte Tätigkeit gekennzeichnet ist, auch wenn diese z. T. im Rahmen der Universitäten oder in Anlehnung an wichtige Zentren des Buchdrucks (im 16. Jh. v. a. in Flandern) geschieht.

#### 2.1. Die Real Academia Española

In expliziter Anlehnung an die Crusca und v. a. an die *Académie française*, aber auch in Fortführung der Tätigkeit spanischer literarischer Akademien des *Siglo de Oro* (Sánchez 1961), wird im Juni 1713 von Juan Manuel Fernández Pacheco, Marqués de Villena, unter der Schirmherrschaft des Königs Felipe V., die *Real Academia Española* gegründet; ihr Hauptziel ist zunächst die Schaffung eines Wörterbuches: «El principal fin, que tuvo la Real Academia Española para su formación, fué hacer un Diccionario copioso y exacto,

en que se viesse la grandéza y poder de la Lengua» (*Diccionario de Autoridades*, 1726, I), welches dann 1739, 13 Jahre nach Gründung, in sechs Bänden erscheint (das DA kann im Internet konsultiert werden unter <http://www.rae.es/nivel1/buscon/AUTORIDAD2.htm>).

Getreu ihrem Motto *Limpia, fija, y dá esplendor* (ib., XIII) folgen auf das Wörterbuch als weitere Projekte die Erarbeitung einer Orthographie (erstmalig 1741 erschienen), einer Grammatik (1771), einer Poetik und eines Überblicks über die spanische Sprachgeschichte. 1780 erscheint erstmals der *Diccionario usual*, in der Folgezeit widmet sich die Akademie zudem der Verleihung literarischer Preise und der Herausgabe von Klassikern der spanischen Literatur. Ab dem 19. Jh. werden auch Akademieausgaben sprachhistorisch relevanter nichtliterarischer Texte besorgt (z. B. der *Fuero Juzgo*, 1815, cf. Real Academia Española 1928). Von Anbeginn an war die Akademie ein Ort, an dem Manuskripte gesammelt und das Ziel verfolgt wurde, nach und nach die alten und klassischen Texte zu edieren. Bis in die Gegenwart erscheinen zahlreiche Auflagen des Wörterbuchs (unter dem Titel *Diccionario de la lengua española*, 21. Auflage 1992, auch als CD-ROM), vier Auflagen eines Handwörterbuchs und die ersten Bände eines historischen Wörterbuchs.

In der Gegenwart wird im Rahmen der Akademie die lexikographische und die grammatographische Arbeit fortgesetzt, darüber hinaus wird seit 1994 in zwei Korpusprojekten (CORDE, «Corpus Diacrónico del Español» und CREA, «Corpus de Referencia del Español Actual») das Spanische in Geschichte und Gegenwart systematisch erfaßt. Ziel des diachronischen Korpus, das bis Ende 2000 abgeschlossen sein soll, ist die Erarbeitung eines umfassenden historischen Wörterbuchs, doch soll die Datenbank auch für andere Forschungen zur Verfügung stehen. Das Korpus des Gegenwartsspanischen enthält eine große Anzahl schriftlicher und mündlicher Texte seit 1975 aus allen spanischsprachigen Ländern. Es wird ständig vergrößert, und die einzelnen Formen werden z. T. etikettiert.

Real Academia Española  
Felipe IV, 4  
E-28014 Madrid  
Tel. +34-91-420 1478  
Fax +34-91-420 0079  
<http://www.rae.es/>

#### 2.2. Vom Centro de Estudios Históricos zum C.S.I.C.

Der wichtigste institutionelle Meilenstein für die moderne spanische Sprachwissenschaftsgeschichte ist die Gründung des Madrider *Centro de*

*Estudios Históricos* durch Ramón Menéndez Pidal im Jahre 1907. Das Zentrum wird im Rahmen der *Junta de Ampliación de Estudios* gegründet und gibt sich die Aufgabe der Erforschung der spanischen Sprache, der spanischen Literatur, der klassischen Sprachen und der spanischen Geschichte. Schon in den ersten Jahren seiner Existenz erlangt das Zentrum große Bedeutung, die nach dem ersten Weltkrieg noch zunimmt (Catalán 1972, 941). Charakteristisch für das Zentrum ist die Vorstellung von der Einheit der philologischen Wissenschaften bei gleichzeitiger Integration der aktuellen europäischen sprachwissenschaftlichen Tendenzen, wobei das Institut gleichzeitig von einer nationalen Ausrichtung geprägt ist und sich, wenn auch in großer Bandbreite, auf spanische Themen beschränkt. Organ des Centro ist die ab 1914 erscheinende *Revista de Filología Española*; zu den zentralen Forschungsprojekten gehören umfangreiche Arbeiten zur spanischen Sprachgeschichte, Texteditionen und der Sprachatlas der Iberischen Halbinsel (ALPI), dessen Feldarbeitsphase zwar bis 1936 abgeschlossen ist, der aber aufgrund des Ausbruches des Bürgerkrieges nicht fertiggestellt werden kann und von dem auch nach dem Krieg nur ein Band erscheint. Das *Centro de Estudios Históricos* ist die tragende Institution der „Spanischen Schule“ mit ihrem Lehrmeister Ramón Menéndez Pidal; in einer einzigartigen Konstellation war es bis 1936 Angelpunkt der spanischen sprachwissenschaftlichen Forschung und der Ort, an dem die wichtigsten Persönlichkeiten der spanischen Sprachwissenschaft ihre Ausbildung erhielten. Mit dem Ausbruch des Bürgerkrieges wird die Arbeit des Centro abgebrochen und mehrere der Hauptprojekte aufgegeben. Es setzt eine Individualisierung und Dezentralisierung der Forschung ein; erst nach zwei- bis drei Jahrzehnten schafft es die Sprachwissenschaft in Spanien, wieder an das Vorkriegsniveau anzuknüpfen (Catalán 1972, 981). Durch das Kriegstrauma in Spanien gewinnen die Forschungseinrichtungen außerhalb Spaniens (v. a. in Buenos Aires, cf. 3.) an Bedeutung.

In der Nachkriegszeit wurde zu einer der wichtigsten Forschungseinrichtungen nicht nur Spaniens, sondern der ganzen Iberoromania, der vom Madrider Erziehungs- und Kultusministerium abhängige *Consejo Superior de Investigaciones Científicas*. Der *Consejo* wurde 1939 gegründet und ging aus der *Fundación Nacional para la Investigación Científica* (gegr. 1931) hervor. 1954 initiiert der *Consejo* die Schaffung einer *Enciclopedia de Lingüística Hispánica*, deren erste Bände dann in den sechziger Jahren erscheinen. Als finanzkräftiger zentraler Wissenschaftsrat ist der *Consejo* eine der wichtigsten Institutionen zur Finanzierung von Forschungsprojekten und zur

Forschungskoordination, kann aber nie wirklich an das intellektuelle Klima des *Centro de Estudios Históricos* anknüpfen.

Der CSIC verteilt sich im Jahre 1996 auf 109 Zentren mit einem Gesamtfinanzvolumen von etwa 350 Mio. Euro pro Jahr. Eine der Abteilungen ist die *Area de Humanidades y Ciencias sociales*, der u. a. das wiedergeschaffene *Centro de Estudios Históricos* und das 1985 gegründete *Instituto de Filología* untergeordnet ist; letzteres entstand durch Zusammenlegung von vier philologisch-historischen Forschungsinstituten (Miguel de Cervantes, Antonio de Nebrija, Arias Montano und Miguel Asín); es unterhält sieben Abteilungen mit 47 festen Forschungsmitgliedern. Die Abteilung für spanische Sprache (*Departamento de lengua española*), derzeit unter der Leitung von Pilar García Mouton, koordiniert u. a. verschiedene Forschungsprojekte (u. a. den *Atlas Lingüístico de Hispanoamérica*, *Corpus retórico español del s. XVI* u. *Nuevo tesoro lexicográfico español 1490–1726*).

CSIC  
C/Serrano 117  
E-28006 Madrid  
Tel. +34-91-5855000  
Fax +34-91-4113077  
<http://www.csic.es/>

Departamento de lengua española  
C/Duque de Medinaceli 6  
E-28014 Madrid  
Tel. +34-91-4290626  
Fax +34-91-3690940

### 2.3. Die Universitäten und andere Forschungseinrichtungen

Neben den traditionellen philologischen Fakultäten und Abteilungen für spanische Philologie alter Universitäten wie Salamanca, Valladolid, Barcelona, Madrid, Sevilla, Santiago de Compostela etc. sind in den letzten Jahrzehnten zahlreiche ehemals von den großen Universitäten abhängige Abteilungen zu selbständigen Universitäten ausgebaut worden, darüber hinaus sind an verschiedenen Standorten neue Universitäten gegründet worden, wobei diese nur zum Teil über philologische Abteilungen verfügen. Die in den letzten Jahren v. a. in Madrid und Barcelona gegründeten Privatuniversitäten haben – entgegen dessen, was man z. T. aufgrund ihrer Namen vermuten könnte (z. B. *Universidad E. A. de Nebrija* in Madrid) – im allgemeinen keine wirklich linguistischen Abteilungen. Wichtig für die Entwicklung der philologischen und linguistischen Studien im postfranquistischen Spanien war auch die mitunter sehr aktive Autonomiebewegung, die v. a. in Katalonien, Galicien und dem Baskenland

zu einem wahren Boom der Beschäftigung mit den lokalen Idiomen und zur Etablierung universitärer Institute und Forschungseinrichtungen geführt hat. Eine Liste aller spanischen Universitäten findet sich im Internet unter <http://www.rediris.es/recursos/centros/univ.es.html>.

Folgende Universitäten haben Abteilungen für spanische Sprache oder sonstige sprachwissenschaftliche Abteilungen (wobei in einigen Fällen auch auf universitäre Forschungsinstitute eingegangen wird):

Alcalá de Henares: Universidad de Alcalá  
Facultad de Filosofía y Letras  
Colegio de Málaga  
C/ Colegios, 2  
E-28801 Alcalá de Henares  
Tel. +34-91-8854449/54  
Fax +34-91-8854413  
<http://www.uah.es/>

Alicante: Universitat d'Alacant  
Departamento de Filología Española, Lingüística General y Teoría de la Literatura  
Apdo. Correos, 99  
E-03080 Alicante  
Tel. +34-96-5903413  
Fax +34-96-5903449  
E-Mail: [dfelg@ua.es](mailto:dfelg@ua.es)  
<http://www.ua.es/>

Almería: Universidad de Almería  
Departamento de Filología española y latina  
Carretera de Sacramento s/n  
La Cañada de San Urbano  
E-04120 Almería  
Tel. +34-950-215466  
Fax +34-950-215466  
<http://www.ualm.es/>

Barcelona: Universitat de Barcelona  
Facultat de Filologia  
Gran Via de les Corts Catalanes, 585  
E-08071 Barcelona  
Tel. +34-93-4035638  
Fax +34-93-4035596  
<http://www.ub.es/>

Mit Abteilungen für Romanische Philologie, Spanische Philologie, Katalanische Philologie, Galicisch-Portugiesische Philologie; zahlreiche Forschungsprojekte (cf. auch 7.)

Barcelona: Universitat Autònoma de Barcelona (cf. auch 7.)  
Departament de Filologia Espanyola  
Edifici B  
E-08193 Bellaterra (Cerdanyola del Vallès)  
Tel. +34-93-5811216  
Fax +34-93-5811686

E-Mail: [ILFHU@cc.uab.es](mailto:ILFHU@cc.uab.es)  
<http://www.uab.es/>

Barcelona: Universitat Pompeu Fabra  
Institut Universitari de Lingüística Aplicada  
La Rambla 30–32  
E-08002 Barcelona  
Tel. +34-93-5422334  
Fax +34-93-5422321  
E-mail: [iula@grup.upf.es](mailto:iula@grup.upf.es)  
<http://www.upf.es/>

Verschiedene Forschungsprojekte (u. a. zu Neologismen, versch. Korpora).

Bilbao: Universidad de Deusto  
Facultad de Filosofía y Letras  
Campus de Bilbao  
Avda. de las Universidades 24  
E-48007 Bilbao  
Tel. +34-944-139063  
Fax +34-944-139087  
<http://www.deusto.es/>

Burgos: Universidad de Burgos  
Facultad de Humanidades y Educación  
C/ Villadiego, s/n.  
E-09001 Burgos  
Tel. +34-947-258788  
Fax +34-947-258723  
E-mail: [filo@ubu.es](mailto:filo@ubu.es)  
<http://www.ubu.es/>

Ciudad Real: Universidad de Castilla La Mancha  
Facultad de Letras  
Edificio Fermín Caballero  
Paseo de la Universidad, 4  
E-13071 Ciudad Real  
<http://www.uclm.es/>

A Coruña: Universidad de Córdoba  
Facultad de Filosofía y Letras  
Alfonso XIII, 13  
E-14071 Córdoba  
Tel. +34-957-218000  
Fax +34-957-218030  
<http://www.uco.es/>

Coruña: Universidade da Coruña  
Facultade de Filoloxía  
Campus de Elviña  
E-15071 A Coruña  
Tel. +34-981-167100  
Fax +34981-167151  
<http://www.udc.es/>

Granada: Universidad de Granada  
Facultad de Filosofía y Letras  
Campus de Cartuja  
E-18071 Granada  
Tel. +34-58243610  
Fax +34-58243610  
<http://www.ugr.es/>

La Laguna: Universidad de La Laguna  
Molinas de Agua s/n  
E-38207 La Laguna  
Tel. +34-922 31 7666  
Instituto Universitario de Lingüística «Andrés Bello»  
Tel. +34-922-255346  
Fax +34-922-319624  
<http://www.ull.es/>

Las Palmas de Gran Canaria: Universidad de Las Palmas  
Facultad de Filología  
C/ Murga, 21  
E-35003 Las Palmas de Gran Canaria  
<http://www.ulpgc.es/>

Logroño: Universidad de La Rioja  
Facultad de Filología  
C/ San José de Calasanz s/n  
E-26004 Logroño  
Tel. +34-941-299250  
Fax +34-941-299259  
<http://www.unirioja.es/>

Madrid: Universidad Autónoma de Madrid  
Facultad de Filosofía y Letras  
Carretera de Colmenar Viejo, Km. 15  
E-28049 Madrid  
Tel. +34-1-3974296  
Fax +34-1-3973930  
<http://www.uam.es/>

Neben der Abteilung für spanische Philologie gibt es an der 1969 gegründeten Universidad Autónoma eine Abteilung für Linguistik, Logik und Wissenschaftsphilosophie sowie ein eigenes Forschungsinstitut für Linguistik und Informatik (*Laboratorio de Lingüística Informática* <http://www.llif.uam.es/>), das in den letzten Jahren v. a. verschiedene Textkorpora erarbeitet hat und darüber hinaus verschiedene Programme zur informatisierten Bearbeitung von Texten zur Verfügung stellt.

Madrid: Universidad Complutense de Madrid  
Facultad de Filología  
Edificio A  
Ciudad Universitaria s/n  
E-28040 Madrid  
<http://www.ucm.es/>

Der Universidad Complutense (ehemals Universidad de Madrid) ist u. a. seit 1981 das 1954 gegründete, derzeit von Jesús Bustor Tovar geleitete *Seminario Menéndez Pidal* (<http://www.ucm.es/info/iusmp/>) zugeordnet, das einerseits Ramón Menéndez Pidal's unveröffentlichtes Werk ediert, andererseits dessen Forschungen eigenständig fortsetzt (Forschung zur spanischen Literatur- und Sprachgeschichte, Edition von Texten).

Madrid: Fernuniversität UNED (*Universidad Nacional de Educación a Distancia*, <http://www.uned.es/>) mit philologischer Abteilung.

Madrid: Universidad Carlos III  
Area de Lingüística  
Campus de Leganés  
C/Butarque n° 15  
E-28911 Leganés  
<http://www.uc3m.es/>

Málaga: Universidad de Málaga  
Facultad de Filosofía y Letras  
El Ejido s/n  
E-29071 Málaga  
Tel. +34-95-213 1683  
Fax +34-95-263858  
<http://www.uma.es/>

Murcia: Universidad de Murcia  
Facultad de Letras  
Campus Universitario de La Merced  
Santo Cristo, 1  
E-30001 Murcia  
<http://www.um.es/>

Oviedo: Universidad de Oviedo  
Facultad de Filología  
Campus del Milán  
Teniente Alfonso Martínez, s/n  
E-33011 Oviedo  
<http://www3.uniovi.es/>

An der Universität Oviedo gibt es eine Datenbank philosophischer spanischer Texte, die über das Internet kopiert werden können (<http://www3.uniovi.es/~files/obras.htm>).

Pamplona: Universidad de Navarra  
Facultad de Filosofía y Letras  
Ciudad Universitaria  
E-31080 Pamplona  
Tel. +34-948-173650  
<http://www.unav.es/>

Salamanca: Universidad de Salamanca  
Facultad de Filología  
Plaza de Anaya s/n  
E-37008 Salamanca  
<http://www.usal.es/>

Santiago de Compostela: Universidade de Santiago  
Facultade de Filoloxía  
Avda. Castela s/n  
E-15704 Santiago de Compostela  
Tel. +34-981-563100  
Fax +34-981-574646  
<http://www.usc.es/>

Sevilla: Universidad de Sevilla  
Facultad de Filología  
C/ Da. María de Padilla s/n

E-41004 Sevilla  
<http://www.us.es/>  
Tel. +34-95-4551498  
Fax +34-95-4560439

Valencia: Universidad de Valencia  
Facultad de Filosofía y Ciencias de la Educación  
Blasco Ibañez 21  
E-46010 Valencia  
Tel. +34-96-3864420  
Fax +34-96-3696023  
<http://www.uv.es/>

Valladolid: Universidad de Valladolid  
Facultad de Filosofía y Letras  
Paseo Prado de la Magdalena, s/n  
E-47002 Valladolid  
Tel. +34-983-423005  
<http://www.uva.es/>

In Tordesillas unterhält die Universität Valladolid seit 1998 das sogenannte Instituto de Estudios de Iberoamérica y Portugal (Casas del Tradado, C/Postigo, 47100 Tordesillas, Tel. +34983-771808), innerhalb dessen es ein *Seminario Hispano-Luso de Filología Medieval* gibt.

Vigo: Universidade de Vigo  
Facultade de Humanidades  
Universidade de Vigo  
Lagoas-Marcosende  
Apartado 874  
E-36200 Vigo  
Tel. u. Fax +34-986-812371  
<http://www.uvigo.es/>

Zaragoza: Universidad de Zaragoza  
Facultad de Filosofía y Letras  
Ciudad Universitaria s/n  
E-50009 Zaragoza  
Tel. +34-976-354100  
Fax +34-976-350558  
<http://fyl.unizar.es/>

Erwähnenswert sind auch verschiedene „Sommeruniversitäten“, die an verschiedenen Orten v. a. Kolloquien und Kongresse organisieren, allen voran die ursprünglich in Santander lokalisierte und heute an verschiedenen Standorten stattfindende Universidad Menéndez Pelayo (<http://www.uimp.es/>).

Biblioteca Nacional  
Die Spanische Nationalbibliothek in Madrid (<http://www.bne.es/>; → 89d) beherbergt u. a. eine eigene Forschungsabteilung und beteiligt sich an Forschungsprojekten. In Zusammenarbeit mit verschiedenen Universitäten (Autónoma und Complutense in Madrid, Berkeley und Madison in den USA, Toronto/Kanada) wurde an der Biblioteca Nacional das Korpusprojekt ADMYTE (*Archivo Digital de Manuscritos y Textos Español*

*les*) durchgeführt, dessen Ergebnis eine Reihe von CD-Rom-Disketten mit spanischen Texten bis zum 15. Jahrhundert sind (cf. Pellen 1997). Die Biblioteca Nacional gibt darüber hinaus eine Serie von Facsimile-Texten auf CD-Rom heraus.

Instituto Cervantes  
Das Instituto Cervantes ist eine staatliche Institution zur Förderung der spanischen Sprache und Kultur im Ausland. Im Internet gibt es ein sogenanntes «Centro Virtual Cervantes» mit Texten, Informationen und verschiedenen Datenbanken: <http://cvc.cervantes.es/>

### 3. Hispanoamerika

Die Geschichte der hispanistischen Forschungsinstitutionen und Archive Spanisch-Amerikas kann grob in drei Phasen eingeteilt werden: eine erste, koloniale Phase, die von der Gründung der ersten Universitäten im 16. Jahrhundert bis in die Zeit der Unabhängigkeitsbewegungen und der nationalen Diversifizierung im 19. Jahrhundert reicht, dann die erste Blütezeit mehr oder weniger eigenständiger hispanoamerikanischer Philologien im 19. Jahrhundert und schließlich das von politischen und ökonomischen Wechselfällen geprägte 20. Jahrhundert, mit zunehmender Institutionalisierung und Professionalisierung linguistischer Forschung v. a. im Rahmen der Universitäten. Der Grundstein für die heutigen Forschungsinstitutionen wird größtenteils im 19. Jahrhundert gelegt und geht auf Persönlichkeiten wie Andrés Bello (1781–1865) oder später Rudolf Lenz (1868–1938) in Chile oder Rufino José Cuervo (1844–1911) in Kolumbien zurück.

In die zweite Hälfte des 19. Jahrhunderts fällt auch die größte Zahl der Akademiegründungen (s. u.). Die Ziele der Akademien sind jedoch im Falle Hispanoamerikas weitgehend von denen der universitären Forschungsinstitutionen zu trennen, da die Akademien eher normativ ausgerichtet sind und sie ihre Hauptaufgabe in der Sprachpflege und in der Hütung der sprachlichen Korrektheit sehen. Der Wunsch zur Gründung eigener amerikanischer Akademien entstand im wesentlichen als Konsequenz aus der erlangten politischen Unabhängigkeit von Spanien, infolge derer eine sprachinstitutionelle Abhängigkeit unangebracht erschien. Bereits 1823 wurde in Buenos Aires festgelegt, daß die lokale literarische Gesellschaft über den guten Sprachgebrauch entscheiden solle; 1825 entstand in Kolumbien eine Initiative zur Gründung einer lateinamerikanischen Akademie, in Mexiko wurde Ähnliches angeregt (Guitarte/Torres Quintero 1968, 565). Entgegen der ab der 2. Hälfte des 19. Jh. in Amerika teilweise verbreiteten romantischen Tendenz zur Betonung sprachlicher Eigenheit und der Zurückwei-

sung akademischer Zügel setzte sich bei der Gründung der Akademien ab den siebziger Jahren die Idee der sprachlichen Bindung an das Mutterland durch, der u. a. durch die Grammatik Andrés Bellos von 1847 bereits der Weg geebnet war. Die Initiative zur Schaffung eigener amerikanischer Akademien ging letztlich von der *Real Academia Española* aus, die dies 1870 vorschlug. Die amerikanischen Akademien repräsentierten somit von Anfang an die nicht unumstrittene Gratwanderung zwischen Eigenheit und eigener Organisation auf der einen Seite und Panhispanismus auf der anderen. Die meisten Akademien sind bis heute korrespondierende Institutionen der spanischen Akademie; letztere wird von ihnen als Leitinstitution anerkannt und ist – durch die 1951 in Mexiko geschaffene *Comisión permanente* der verschiedenen Akademien, nach Koordination auf den interakademischen Kongressen und bei Mitwirkung der Einzelakademien – für das Wörterbuch, die Grammatik und für Orthographiefragen verantwortlich.

Es hängt mit der wirtschaftlichen und großen bzw. bevölkerungsmäßigen Ungleichheit der hispanoamerikanischen Länder zusammen, daß in bestimmten Ländern wie v. a. Mexiko, Argentinien oder Kolumbien die Forschung in größerem Maße institutionalisiert ist als in den kleineren und z. T. ökonomisch schwachen Ländern wie etwa Honduras oder Ecuador. Im 20. Jahrhundert ist die Forschung in Hispanoamerika mit bestimmten Zentren verbunden und vom Austausch mit Europa geprägt; so hatte etwa die spanische Schule Menéndez Pidal über dessen Schüler wie Américo Castro, Amado Alonso, Pedro Henríquez Ureña oder Alonso Zamora Vicente nachhaltigen Einfluß auf die hispanistische Forschung in Argentinien; die Bedeutung Uruguays als linguistisches Zentrum ab den fünfziger Jahren geht auf die Tätigkeit des in Italien ausgebildeten Eugenio Coseriu zurück, der Katalane Joan Coromines und der Deutsche Fritz Krüger waren wegweisend für die Forschung in Mendoza/Argentinien, und die mexikanische hispanistische Forschung ist bis in die Gegenwart geprägt durch die Forscherpersönlichkeit des Madrider Juan M. Lope Blanch.

Konnte man bis vor wenigen Jahren noch meinen, «daß Linguistik und Dialektologie in Lateinamerika beinahe identisch sind» (Kubarth 1987, 18), so hat insbesondere in den letzten Jahren eine Diversifizierung und Erweiterung des linguistischen Forschungsspektrums stattgefunden, was sich auch in den Forschungsinstitutionen niederschlägt. Im folgenden werden – nach Ländern – die wichtigsten Forschungsinstitutionen und Akademien aufgelistet:

Akademien, Nationalarchive und Universitäten in Hispanoamerika (in Auswahl):

Mexiko:

– Academia Mexicana de la Lengua, Donceles 66, Centro, Del. Cuauhtémoc, 06010 México, D. F.

– El Colegio de México, Centro de Estudios Lingüísticos y Literarios, Camino al Ajusco, 20, Col. Pedregal de Santa Teresa, C. P. 10740, México, D. F. gegr. 1943 (<http://www.colmex.mx/>) (cf. Lope Blanch 1992).

Institut für postuniversitäre Studien; v. a. historisch-kulturell orientiert. Der linguistischen Abteilung des *Colegio* stand viele Jahre Juan M. Lope Blanch vor, dort wurden zahlreiche von dessen Arbeiten publiziert (u. a. der mexikanische Sprachatlas). Heutiger Leiter der linguistischen Abteilung ist Luis Fernando Lara, mit u. a. soziolinguistischer Orientierung. Das *Colegio* unterhält eine bedeutende Bibliothek und gibt u. a. die *Nueva Revista de Filología Hispánica* heraus.

– Museo Nacional de Antropología, Paseo de la Reforma y Calzada Gandhi, 11560 México, D. F. Das Museum verfügt über mehrere Forschungsabteilungen, u. a. auch eine linguistische Abteilung, die sich v. a. mit indigenen Sprachen, aber auch mit allgemeinen Fragen der soziolinguistischen Situation Mexikos und des Sprachkontaktes beschäftigt.

– Archivo General de la Nación, Apdo. postal 1999, Eduardo Molina y Albañiles, Col. Penitenciaría, 15350 México, D. F. Das Archiv beherbergt eine umfangreiche Sammlung zur Geschichte Mexikos, von der Kolonialzeit bis zur Gegenwart.

– Universidad Nacional Autónoma de México, gegr. 1551, Ciudad Universitaria, Del. Coyoacán, 04510 México, D. F., <http://www.unam.mx>.

Im Jahre 1967 wurde an der UNAM das *Centro de Lingüística Hispánica* unter der Leitung von Juan Manuel Lope Blanch gegründet, seitdem eines der wichtigsten sprachwissenschaftlichen Institute in der spanischsprachigen Welt. Im Rahmen dieses Zentrums sind u. a. wichtige Arbeiten zur hochsprachlichen Norm des Spanischen in Amerika und insbesondere zum Spanischen in Mexiko sowie zahlreiche dialektologische Arbeiten entstanden, so auch der *Atlas Lingüístico de México* (cf. Luna Traill 1985).

Guatemala:

– Academia Guatemalteca de la Lengua, gegr. 1887, 12 Calle 6–40, Zona 9, Edificio Plazuela, Ciudad de Guatemala.

– Archivo General de Centroamérica, 4 Avda. 7–16, Zona 1, Ciudad de Guatemala; mit zahlreichen Dokumenten zur Kolonialgeschichte Zentralamerikas.

Honduras:

– Academia Hondureña, gegr. 1949, Apdo. 38, Tegucigalpa.

– Archivo Nacional, Avda. Cristóbal Colón, Calle Salvador Mendieta 1117, Tegucigalpa.

El Salvador:

– Academia Salvadoreña, 13 Calle Poniente, San Salvador.

– Archivo General de la Nación, Palacio Nacional, San Salvador.

Nicaragua:

– Academia Nicaragüense de la Lengua, gegr. 1928, Apdo. 2711, Managua.

– Archivo Nacional, Apdo. 2087, Palacio Nacional de la Cultura, Managua.

Costa Rica:

– Academia Costarricense de la Lengua, gegr. 1923, Apdo. 157, 1002 Paseo de los Estudiantes, San José.

Panamá:

– Academia Panameña de la Lengua, Apdo. 1748, Ciudad de Panamá.

– Archivo Nacional, Apdo. 6618, Ciudad de Panamá.

Cuba:

– Academia Cubana de la Lengua, gegr. 1926, Avda. 19 No. 502, Esq. a El Vedado, La Habana, 4.

– Instituto de Literatura y Lingüística, Salvador Allende 710, esq. Soledad y Castillejo, La Habana 10300.

– Archivo Nacional, Compostela 906, esq. a S. Isidro, La Habana.

Dominikanische Republik:

– Academia Dominicana de la Lengua, Avda. Tiradentes 66, Ensanche de la Fe, Sto. Domingo.

Puerto Rico:

– Academia Puertorriqueña de la Lengua Española, gegr. 1955, Apdo. 4008 G, San Juan 00936.

– Instituto de Lexicografía Hispanoamericana Augusto Malaret. Apdo. 3828, San Juan. 1969 gegründetes Institut zur Erforschung des hispanoamerikanischen Wortschatzes.

Venezuela:

– Academia Venezolana, gegr. 1883, Bolsa a San Francisco, Caracas 1010.

– Archivo Nacional, Santa Capilla a Carmelitas, Caracas.

– Instituto de Filología «Andrés Bello» de la Universidad Central de Venezuela, (<http://www.ucv.edu.ve/>). Das 1947 von Ángel Rosenblat gegründete Institut widmete sich von Anbeginn an der Erforschung des venezolanischen Spanisch und des amerikanischen Spanisch allgemein und wurde bald, vor allem dank der Tätigkeit Rosenblats, zu einem der führenden hispanistischen Forschungszentren in Amerika. Bis heute wird das Großprojekt des *Diccionario de venezolanis-*

*mos* fortgeführt, darüber hinaus gibt es verschiedene Projekte zur Sprache von Caracas und zur Grammatik des gesprochenen Spanisch in Venezuela.

– Centro de Investigaciones Lingüísticas y Literarias de la Universidad Católica Andrés Bello Urbanización Montalbán, La Vega Apdo. 1020 Caracas 1020 <http://www.ucab.edu.ve/>.

Kolumbien:

– Academia Colombiana de la Lengua, gegr. 1871, Apdo. aéreo 13922, Bogotá.

– Instituto Colombiano de Cultura, Calle 8, No. 6–97, Bogotá. Das 1968 gegründete Institut hat die Pflege des nationalen Kulturerbes zur Aufgabe.

– Instituto Caro y Cuervo, Carrera 11, No. 64–37, Apdo. aéreo 51502, Bogotá. Dieses berühmte kolumbianische Institut wurde 1942 gegründet und hat u. a. eine lexikographische und eine dialektologische Abteilung. Es unterstützt linguistische Forschungsprojekte (u. a. den von Luis Flórez herausgegebenen *Atlas Lingüístico-Etnográfico de Colombia*) und gibt mehrere Publikationen (u. a. *Thesaurus, Boletín*) und Bibliographien heraus (cf. Montes 1992).

Ecuador:

– Academia Ecuatoriana de la Lengua, gegr. 1875, Apdo. 3460, Quito.

– Casa de la Cultura Ecuatoriana «Benjamín Carrión», Apdo 67, Avda. 6 de Diciembre 794, Quito. Der Casa de la Cultura angeschlossen ist auch die Ecuatorianische Nationalbibliothek.

Perú:

– Academia Peruana de la Lengua, gegr. 1887, Conde de Superunda 298, Lima 1.

– Archivo General de la Nación, Palacio de Justicia, Calle Manuel Cuadros s/n, Apdo. 3124, Lima.

– Universidad Nacional Mayor de San Marcos, gegr. 1551

Departamento de Filología Avda. República de Chile 295

Of. 506, Casilla 454, Lima <http://www.unmsm.edu.pe/>

Das wichtigste hispanistische Institut in Peru und eines der wichtigsten philologischen Zentren Südamerikas.

– Pontificia Universidad Católica del Peru Apdo. 1761, Lima 1

<http://www.pucp.edu.pe/>

Bolivien:

– Academia Boliviana, gegr. 1927, Casilla 4145, La Paz.

– Als Teil des 1965 gegründeten Instituto Nacional de Historia, Literatura y Antropología fungiert das Instituto Nacional de Estudios Lingüísticos (CINEL), Junín 608, Casilla 7846, La Paz, das sich v. a. mit den indigenen Sprachen Quechua und Aymara beschäftigt, aber auch mit der Sprachkontaktsituation Boliviens.

Paraguay:

– Academia Paraguaya, gegr. 1927, Avda. España y Mompox, Asunción.

Uruguay:

– Academia Nacional de Letras, gegr. 1946, Huzaingó 1255, 11000 Montevideo.

– Universidad de la República

Facultad de Humanidades

Instituto de Lingüística

Dr. Albo y Av. Italia

Montevideo 11200

<http://www.rau.edu.uy/universidad/>

Gegründet 1951 von Eugenio Coseriu; Forschungsinstitut für allgemeine Sprachwissenschaft und hispanoamerikanische Dialektologie; besonders aktive Forschungsinstitution in den fünfziger Jahren (cf. Kabatek/Murguía 1997, 83ss.), derzeit unter Leitung von Adolfo Elizaincín.

Argentinien:

– Academia Argentina de Letras, Sánchez de Bustamante 2663, 1425 Buenos Aires.

– Archivo General de la Nación, Av. Leandro N. Allen 246, 1003 Buenos Aires.

– Universidad de Buenos Aires

Calle Viamonte 430/444

1053 Buenos Aires

<http://www.uba.ar/>

Innerhalb der Facultad de Filosofía y Letras besteht das Instituto de Literatura y Filología Hispánicas «Dr. Amado Alonso». Bald nach seiner Gründung (1923) unter der Ägide Menéndez Pidal und mit institutioneller Unterstützung des Madrider *Centro de Estudios Históricos* als *Instituto de Filología* der Universität Buenos Aires wurde dieses Institut schnell zum wichtigsten romanistisch-sprachwissenschaftlichen Forschungszentrum in Hispanoamerika. Es wurde zunächst von Américo Castro und dann, von 1927 bis 1946, von Amado Alonso geleitet (cf. Coseriu 1968, 14ss.). Nach der Auflösung des Madrider *Centro de Estudios Históricos* im Zuge des Spanischen Bürgerkrieges übernahm das Institut die führende Rolle der hispanistischen Forschung und sorgte u. a. durch die Publikation der *Revista de Filología Hispánica* für die Kontinuität der Spanischen Schule. Aus diesem Institut gingen Forscherpersönlichkeiten wie Ángel Rosenblat, Raimundo Lida, María Rosa Lida oder Ana Ma-

ría Barrenechea, die heutige Leiterin des Instituts, hervor.

– Universidad de Cuyo, Mendoza

Instituto de Lingüística

Centro Universitario

Parque General San Martín

5500 Mendoza

<http://www.uncu.edu.ar/>

Chile:

– Academia Chilena de la Lengua, gegr. 1885, Clasificador 1349, Correo Central, Santiago de Chile.

Sociedad Chilena de Lingüística, La Verbena 3882, Providencia, Santiago.

– Archivos Nacionales, Clasificador 1400, Miraflores 50, Santiago.

– Universidad de Chile

Facultad de Filosofía y Humanidades

Alameda Libertador Bernardo O'Higgins

Casilla 442, Correo 2

Santiago

<http://www.uchile.cl/>

Asien:

Philippinen:

– Academia Filipina, 47 Juan Luna Street, San Lorenzo Village, 1223 Makati, Metro Manila.

Wie die amerikanischen Akademien ist auch die philippinische korrespondierende Akademie der Real Academia Española.

#### 4. Portugal

Im Falle Portugals dreht sich die Geschichte der romanistischen Forschungsstellen bis in die jüngere Vergangenheit weitgehend um die beiden Zentren Coimbra und Lissabon (z. T. auch Porto); erst in den letzten Jahrzehnten gewinnen – v. a. durch die Dezentralisierung der Universitätslandschaft – auch andere Orte an Bedeutung.

Die moderne Philologie wird in Portugal in der zweiten Hälfte des 19. Jh. durch Persönlichkeiten wie die Deutsche Carolina Michaelis de Vasconcelos (1851–1925), Adolfo Coelho (1847–1919), Aniceto dos Reis Gonçalves Viana (1840–1914) und José Leite de Vasconcelos (1858–1941) eingeführt. Anfangs beruht die portugiesische Philologie noch auf rein individueller Tätigkeit ohne spezielle institutionelle Basis. 1878 wird für Coelho ein Lehrstuhl für indoeuropäische Sprachwissenschaft geschaffen, der erste auf der Iberischen Halbinsel (Neto 1977, 22). 1887 wird die *Revista Lusitana* gegründet. Im Gegensatz zur Kontinuität der Madrider Schule wird die portugiesische philologische Tradition in den zwanziger Jahren durch den Tod der meisten Vertreter ihrer Begründergeneration unterbrochen (Catalán 1972, 948s.). Es folgt eine neue Etappe mit der Schaffung des *Centro de Estudos Filológicos* in Lissabon 1932 und mit neuen Impulsen aus dem Aus-

land. 1947 gründet Manuel de Paiva Boléo, der in Hamburg studiert hatte, in Coimbra die *Revista Portuguesa de Filologia* und initiiert am *Instituto de Estudos Românicos* eine neue Phase v. a. dialektologischer Studien. Heute gibt es aktive Zentren auch an der in den siebziger Jahren gegründeten Universidade Nova de Lisboa sowie an kleineren Universitäten wie etwa der Universidade do Minho in Braga, mit z. T. weniger traditioneller Orientierung und verstärkter Rezeption der linguistischen Tendenzen v. a. aus den USA.

Akademien, Universitäten mit philologischen Abteilungen und sonstige Institutionen mit sprachwissenschaftlicher Bedeutung:

Aveiro: Universidade de Aveiro

Departamento de Línguas e Culturas

Campo Universitário de Santiago

P-3800 Aveiro

Tel. +351-34-370358

Fax +351-34-370940

<http://www.ua.pt/>

Braga: Universidade do Minho

Largo do Paço

P-4709 BRAGA CODEX

Tel. +351-53-601100

Fax +351-53-616936

<http://www.uminho.pt/>

Universidade de Coimbra, gegr. 1290

Faculdade de Letras

Praça da Porta Férrea 3049

P-3000 Coimbra Codex

Tel. +351-859900

Fax +351-836733

<http://www.ci.uc.pt/>

Innerhalb der Faculdade de Letras: Instituto de Língua e Literatura Portuguesa, Instituto de Estudos Brasileiros, Instituto de Estudos Clássicos, Centro de Estudos de Linguística Geral e Aplicada.

Universidade de Lisboa

Faculdade de Letras

Centro de Linguística da UL

Av. 5 de Outubro, 85, 5° e 6°

P-1200 Lisboa

Tel. +351-1-7967110

Fax +351-17930299

<http://www.ul.pt/>

Universidade Nova de Lisboa, gegr. 1973

Faculdade de Ciências Sociais e Humanas

Campus Avenida de Berna

Praça Príncipe Real 26

P-1250 Lisboa

<http://www.unl.pt/>

Innerhalb der Fakultät: Instituto de Estudos Portugueses, Instituto de Estudos Românicos Com-

parados, Centro de Estudos Comparados de Línguas e Literaturas Modernas, Centro de Estudos de Comunicação e Linguagens, Centro de Língua, Literatura e Cultura Galegas.

Centro de Estudos Filológicos

Ave. 5 de Outubro, 297, 1° E

P-1700 Lisboa

Universidade do Porto

Faculdade de Letras

Via Panorâmica – Apartado 1559

P-4150 Porto

Tel. +351-2-6077100

Fax +351-2-6091610

<http://www.up.pt/>

Akademie:

Academia de Ciências de Lisboa, gegr. 1779

Rua da Academia das Ciências 19

P-1200 Lisboa

Innerhalb der Akademie gibt es fünf geisteswissenschaftliche Sektionen (u. a. Sektion für literarische und linguistische Studien). Seit ihrer Gründung ist die Hauptaufgabe der Akademie die der Sprachpflege, u. a. durch lexikographische Arbeit (cf. → 457); daneben hat die Akademie v. a. im 19. Jh. zahlreiche Texte für die Geschichte Portugals und des Portugiesischen ediert (*Portugaliae Monumenta Historica*). Der Akademie sind zwei bedeutende Institute angegliedert:

Instituto de Altos Estudos (gegr. 1931)

Instituto de Lexicologia e Lexicografia da Língua Portuguesa

Wichtige Zentren für die Forschung sind neben der Nationalbibliothek in Lissabon und dem Nationalarchiv der «Torre do Tombo» noch verschiedene weitere Regionalarchive (z. B. Arquivo Histórico da Câmara Municipal de Lisboa, Arquivo Histórico Municipal do Porto, Arquivo Municipal de Coimbra, de Braga, de Évora; Arquivo da Universidade de Coimbra; cf. Marques 1988, 187–240, und → 89d).

Instituto Camões

Campo Grande, 56–6.° e 7.°

P-1700 Lisboa

Tel. +351-1-7955470

Fax +351-1-7956113

E-mail: [geral@instituto-camoes.pt](mailto:geral@instituto-camoes.pt)

<http://www.instituto-camoes.pt/>

1992 geschaffenes Institut zur Verbreitung und Förderung der portugiesischen Kultur außerhalb Portugals (auch Unterstützung, Förderung von Begegnungen und Kolloquien etc.).

Fundação Calouste Gulbenkian

Av. de Berna, 45A

P-1067 Lisboa Codex

Tel. +351-1-7935131

Fax +351-1-7935139  
 info@gulbenkian.pt  
 http://www.gulbenkian.pt/

Wichtigste portugiesische Kulturstiftung, unterhält verschiedene Museen und Bibliotheken; unterstützt zahlreiche Projekte auch zur sprachwissenschaftlichen Forschung.

##### 5. Brasilien und andere portugiesischsprachige Länder

In Brasilien beginnt die Institutionalisierung genau sprachwissenschaftlicher Studien erst im 20. Jahrhundert. Coseriu (1968, 8) betont, daß in Brasilien eine stärker individuelle und weniger auf Institutionen ausgerichtete Forschungstradition besteht. Er unterscheidet eine erste Generation von brasilianischen Vorreitern der Linguistik mit Manuel Said Ali, Álvaro Fernando Sousa da Silveira, Antenor Nascentes und Augusto Magne, auf die in der zweiten Hälfte des 20. Jh. eine zweite, wissenschaftlicher und internationaler ausgerichtete Generation mit Ernesto Faria, Mattoso Câmara, Silvio Elia, Celso Cunha und Serafim da Silva Neto folgt. Vorreiter und Zentrum philologischer Studien war bis in die 1920er Jahre das Colegio S. Pedro in Rio de Janeiro, das für das Lehrrexamen die Anfertigung einer wissenschaftlichen Arbeit forderte (Naro 1982, 413). In den dreißiger Jahren wurden an verschiedenen Universitäten nach französischem und portugiesischem Vorbild *Faculdades de Filosofia e Letras* eingerichtet. Wichtigstes Zentrum war von Anfang an Rio de Janeiro, daneben auch São Paulo (mit Forschern wie etwa Theodor Maurer Jr.). Die Forschung ist im allgemeinen an den Universitäten angesiedelt, die jedoch vorwiegend Lehrinstitutionen sind und wo es kaum spezialisierte linguistische Forschungseinrichtungen gibt. Versuche Serafim da Silva Netos einer Institutionalisierung etwa im Bereich der Dialektologie (zur Schaffung eines *Centro de Estudos de Dialectologia Brasileira*) scheiterten in den fünfziger Jahren; nach Netos frühem Tod (1960) setzte eine neue Phase ein, die u. a. durch die verstärkte Rezeption des Strukturalismus und linguistischer Tendenzen Nordamerikas geprägt ist (cf. Dietrich 1980, VIII). In jüngerer Zeit hat eine stärkere Diversifizierung der linguistischen Studien stattgefunden, mit allgemein vorherrschendem Interesse für das Portugiesische Brasiliens unter verschiedenen Gesichtspunkten (z. B. regionale Varietäten, gesprochene Sprache, pragmatische Aspekte, Textlinguistik etc.), doch ohne dominierendes linguistisches Zentrum. Neben den zahlreichen universitären Zentren sind die von der Regierung abhängigen Kulturinstitutionen wie die *Casa de Rui Barbosa*, die *Fundação Mo-*

*nho Santista*, das Institut *Nami Jafet* oder das *Instituto Nacional do Livro* v. a. für die Förderung von Publikationen von Bedeutung. Universitäten und sonstige für die sprachwissenschaftliche Forschung relevante Institutionen (in Auswahl):

Universidade Federal da Bahia  
 Rua Augusto Viana s/n  
 40170-290 Salvador, Bahia

Universidade de Brasília  
 Instituto de Letras  
 Campus Universitário Darcy Ribeiro  
 Caixa Postal 4467  
 CEP 70910900 Brasília DF  
 http://www.unb.br/

Universidade Estadual de Campinas  
 Instituto de Estudos da Linguagem  
 Caixa Postal 6045  
 CEP: 13083-970  
 Campinas - SP  
 http://www.unicamp.br/

Pontifícia Universidade Católica do Rio de Janeiro  
 Departamento de Letras  
 Rua Marquês de São Vicente 225  
 Gávea  
 22453-900 Rio de Janeiro, RJ  
 http://www.puc-rio.br/

Universidade Federal do Rio de Janeiro  
 Faculdade de Letras  
 Av. Brig. Trompowski s/n  
 21941 Rio de Janeiro  
 http://www.ufrj.br/

Universidade de São Paulo  
 Cidade Universitária  
 CP 8491  
 05508 São Paulo  
 http://www.usp.br/

##### Akademie:

Academia Brasileira de Letras, gegr. 1897, Av. Presidente Wilson 203, 20030 Rio de Janeiro.

Neben der Nationalakademie gibt es noch eine Reihe von Regionalakademien: Academia Alagoana in Maceió, Academia Amazonense in Manaus, Academia Cachoeirense in Cachoeira de Itapemirim, Academia Campiense in Campinas, Academia de Bahia in Salvador, Academia Matogrossense in Cuiabá, Academia Paraibana in João Pessoa, Academia Paulista in São Paulo, Academia de Pernambuco in Recife, Academia Pianiense in Teresina, Academia do Planoalto in Luziânia.

Arquivo Nacional, gegr. 1838  
 Rua Azeredo Coutinho 77  
 20230-170 Rio de Janeiro

##### Angola:

Arquivo Histórico Nacional, Rua Pedro Félix Machado 49, Luanda.  
 Universidade Agostinho Neto, CP 815, Av. 4 de Fevereiro, 2º andar, Luanda.

##### Macau:

Universidade de Macau  
 Instituto de Estudos Portugueses  
 CP 3001, Macau  
 http://www.umac.mo/

##### Moçambique:

Arquivo Histórico de Moçambique, CP 2033, Maputo.  
 Universidade Eduardo Mondlane, CP 257, Maputo.

##### São Tomé und Príncipe:

Arquivo Histórico de São Tomé e Príncipe, CP 87, São Tomé.

##### 6. Forschungsstellen zum Galicischen

Die institutionalisierte Beschäftigung mit dem Galicischen hat ihre Wurzeln im 19. Jahrhundert, als infolge des sogenannten *Rexurdimento*, dem „Wiedersprießen“ des Galicischen zunächst v. a. im Bereich der Literatur, der Wunsch nach Kodifikation der Sprache entstand. In Anlehnung an andere Regionalbewegungen wurde 1905 die *Academia Gallega* gegründet (ab 1906 *Real Academia Gallega*), erster Präsident ist der Historiker Manuel Murguía. Die Aufgaben der Akademie sind die Schaffung einer Grammatik und eines Wörterbuches; das Wörterbuchprojekt wird allerdings beim Buchstaben *c* abgebrochen, und die Grammatik wird nie fertiggestellt. Die universitäre Beschäftigung mit dem Galicischen beginnt im Rahmen des *Seminario de Estudos Galegos*; durch den Bürgerkrieg werden die Aktivitäten dieser Institutionen ab 1936 weitgehend unterbrochen. Im Jahre 1966 wird das Galicische durch die Einrichtung eines Lehrstuhls an der Universität Santiago de Compostela fest verankert; in den letzten Jahren der franquistischen Herrschaft wird auch die Akademie erneut aktiv und macht verschiedene Normierungsvorschläge. 1971 wird das der Universität Santiago angegliederte *Instituto da Lingua Galega* (Praza da Universidade, 4, E-15706 Santiago de Compostela; http://www.usc.es/ilgas/) gegründet, die bis heute aktivste und wichtigste Forschungsinstitution zum Galicischen. Vom ILG werden in Koordination mit der Akademie in den achtziger Jahren wichtige sprachnormierende Werke erstellt (orthographisch-morphologische Normen, Wörterbücher, Datenbanken für Terminologie). Seit den neunziger Jahren werden diese Aktivitäten, etwa die Zuständigkeit für Terminologie, z. T. an

das direkt von der galicischen Regierung abhängige *Centro de Investigacións Lingüísticas e Literarias Ramón Piñeiro* (http://www.cirp.es/; Estrada Santiago - Noia, Km 3 - A Barcia, E-15896 Santiago de Compostela, Tel. +34-981-542535) delegiert, das ebenfalls verschiedene Forschungsprojekte unterhält (u. a. ein Korpus des gesprochenen Galicisch, ein Projekt zur künstlichen Spracherzeugung und eine Online-Bibliographie zur galicischen Linguistik). Im Rahmen der Projekte des ILG gibt es verschiedene Datenbanken (Korpusprojekt zur Sprache des Mittelalters, lexikalische Datenbank zum Galicischen seit dem 19. Jahrhundert, dialektale Datenbank im Rahmen der Arbeiten zum Galicischen Sprachatlas, Korpus gesprochener Sprache der Gegenwart, bibliographische Datenbanken).

Universitäres Zentrum der Beschäftigung mit dem Galicischen ist Santiago de Compostela (Facultade de Filoloxía, Dept. de Filoloxía Galega, Avda. Castelao s/n, E-15704 Santiago de Compostela, Tel. +34-981-563100, Fax +34-981-574646), darüber hinaus gibt es auch einzelne Forschungsprojekte an den neuen Universitäten von A Coruña und Vigo sowie in Lugo und Pontevedra. Außerhalb Galiciens unterstützt die galicische Regierung universitäre *Centros de Estudos Galegos* u. a. in Lissabon, Barcelona, New York, Oxford, Cork, Trier, Berlin und Heidelberg.

##### 7. Forschungsstellen zum Katalanischen

Im Falle Hispanoamerikas war das 19. Jahrhundert vom Erwachen nationaler Bestrebungen geprägt, was auch in der Institutionalisierung von Akademien und lokalen Forschungseinrichtungen mündet. In Katalonien geht die institutionalisierte Beschäftigung mit der lokalen Sprache ebenfalls auf die im 19. Jahrhundert erstarkten Kräfte zurück, die sich im Zuge der literarischsprachlichen *Renaixença* zur eigenen Sprache hinwendeten. Anfang des 20. Jahrhunderts ruft A. M. Alcover in seiner *Lletra de convit* dazu auf, alle Kräfte zur Schaffung eines katalanischen Wörterbuches zu konzentrieren. 1906 findet der erste Kongreß zur katalanischen Sprache statt, auf dem der Hallenser Romanist Bernhard Schädel anregt, ein katalanisches Forschungszentrum einzurichten. Wenig später, am 18. Juni 1907, wird auf Initiative von Enrich Prat de la Riba das *Institut d'Estudis Catalans* gegründet, das bis heute die wichtigste Institution für die Beschäftigung mit der katalanischen Sprache ist. Ab 1911 wird dem Institut eine eigene *Secció Filològica* zugeordnet, der zunächst Alcover vorsteht, die aber bald von Pompeu Fabra dominiert wird und bis heute als höchste Normierungsinstanz die Aufgabe einer Sprachakademie ausübt (cf. Institut 1991). Nach der Besetzung Barcelonas durch



Franco wird die Arbeit des Instituts 1939 unterbrochen. Ab 1942 finden erneut – zunächst geheim – Treffen der Institutsmitglieder statt; in den sechziger Jahren kann die Aktivität schrittweise erweitert werden, und seit 1976 hat das Institut wieder den offiziellen Status einer katalanischen Akademie.

Das Institut unterhält seit 1990 ein Büro für Namenkunde (Oficina d'Onomàstica), seit 1981 eine lexikographische Abteilung, die v.a. das Wörterbuchprojekt zur Erstellung des digitalen *Diccionari de la llengua catalana* auf der Basis der Datenbank BDOL betreut (telnet://as400.iec.es/); für allgemeine Sprachfragen gibt es eine Oficina de Consultes (Tel. +34-93-4820202).

Institut d'Estudis Catalans  
Casa de la Convalescència  
Carme, 47  
E-080001 Barcelona  
Tel. +34-93-2701620  
Fax +34-93-2701180  
http://www.iec.es

Für Terminologiefragen gibt es seit 1985 das von der katalanischen Regierung finanzierte und vom IEC betreute *Centre de Terminologia TERM-CAT* (<http://www.termcat.es/>), das sich der terminologischen Planung des Katalanischen annimmt und auch für Anfragen zur Verfügung steht. Im Termcat wurde die Datenbank BTERM erarbeitet, die einen Vergleich der katalanischen Termini mit ihren spanischen, französischen und englischen Äquivalenzen ermöglicht. Anfragen sind auch per Post oder per Fax möglich (Adresse des IEC s.o., cf. auch Cabré i Castellví 1988/1989).

Die katalanische Regierung unterhält ein unmittelbar zur Direktion für Sprachpolitik gehörendes Soziolinguistisches Institut, das Forschung v.a. zu sprachsoziologischen Fragen unterstützt und über eine eigene Fachbibliothek verfügt:

Institut de Sociolingüística Catalana  
Mallorca 272, 1r.  
E-08037 Barcelona  
Tel. +34-933-4825600  
Fax +34-3-93-2160455

Die meisten Forschungsstellen außerhalb des Institut d'Estudis Catalans sind mehr oder weniger mit Universitäten verknüpft. An folgenden katalanischen Universitäten gibt es Abteilungen für katalanische Philologie:

Alacant/Alicante:  
Universitat d'Alacant  
Facultat de Filosofia i Lletres  
Departament de Filologia Catalana  
Apartat de Correus 99

E-03080 Alacant  
Tel. +34-96-5903400  
Fax +34-96-5903449  
http://www.ua.es/

Barcelona:  
Universitat Autònoma de Barcelona  
Departament de Filologia Catalana  
Edifici B  
E-08193 Bellaterra  
Tel. +34-93-5812001  
Fax +34-93-5812001  
http://www.uab.es/

An der Universität Autònoma gibt es einen bibliographischen Dienst, der u.a. ein Jahrbuch herausgibt und eine umfangreiche bibliographische Datenbank zur katalanischen Sprache und Literatur aufgebaut hat (Servei d'Informació Bibliogràfica, Adresse s.o.). Darüber hinaus gibt es ein *Arxiu de textos catalans medievals*, das informatisierte Versionen mittelalterlicher katalanischer Texte sammelt.

Universitat de Barcelona  
Departament de Filologia Catalana  
Gran Via de les Corts Catalanes, 585  
E-08071 Barcelona  
Tel. +34-93-3184266  
Fax +34-93-3175992  
http://www.ub.es/

An der Universität Central gibt es ein vom Emili Boix und Lluís Payrató betreutes Großkorpusprojekt CUB (*Corpus de català oral contemporani de la Universitat de Barcelona*), das in Koordination mit anderen katalanischen Korpusprojekten die Erstellung eines katalanischen Gesamtkorpus (gesprochene und geschriebene Texte der Gegenwart) anstrebt.

Girona:  
Universitat de Girona  
Departament de Filologia Catalana  
Plaça de Sant Domènec, 9  
E-17071 Girona  
Tel. +34-972-418018  
Fax +34-972-418032  
http://www.udg.es/

Palma de Mallorca:  
Universitat de les Illes Balears  
Departament de Filologia Catalana  
Edifici Ramon Llull  
Carretera de Valldemossa, km. 7,5  
E-07071 Palma de Mallorca  
Tel. +34-971-173001  
Fax +34-971-173473  
http://www.uib.es/

Castelló:  
Universitat Jaume I  
Departament de Filologia Catalana

Apartat de Correus 224  
E-12080 Castelló de la Plana  
Tel. +34-964-345700  
Fax +34-964-345715  
http://www.uji.es/

Lleida:  
Universitat de Lleida  
Departament de Filologia Catalana  
Apartat de Correus 471  
E-25080 Lleida  
Tel. +34-973-702000  
Fax +34-973-266199  
http://www.udl.es/

Tarragona  
Universitat Rovira i Virgili  
Departament de Filologia Catalana  
Plaça Imperial Tarraco, s/n  
E-45005 Tarragona  
Tel. +34-977-225254  
Fax +34-977-243319  
http://www.urv.es/

València:  
Universitat de València  
Departament de Filologia Catalana  
Avenida Blasco Ibañez, 28  
E-46010 València  
Tel. +34-96-38642230  
Fax +34-96-3864255  
http://www.uv.es/

Perpignan:  
Université de Perpignan  
52, Avenue de Villeneuve  
F-66860 Perpignan Cedex  
Tel. +33-5-68502585  
Fax +33-5-68662019  
http://www.univ-perp.fr/

Seit 1994 gibt es ein interuniversitäres Institut, das ein Kommunikationsnetz zwischen den katalanischsprachigen Universitäten aufgebaut hat und die Tätigkeit koordiniert (Institut Joan Lluís Vives, <http://www.vives.org/>). Die valencianischen Universitäten unterhalten seit 1987 ein gemeinsames *Institut Interuniversitari de Filologia Valenciana* (<http://www.uv.es/~iifv/>), das u.a. verschiedene Publikationen herausgibt und Kolloquien organisiert.

Als wichtigstes Archiv für die Geschichte Kataloniens ist neben der *Biblioteca de Catalunya* (→ 89d) das *Arxiu de la Corona d'Aragó* zu nennen (Comtes de Barcelona, 2, E-08002 Barcelona, Tel. +34-93-3150211). Weitere Archive:  
– Arxiu del Regne de Mallorca, Ramon Llull, 3, E-07001 Palma de Mallorca, Tel. +34-971-725803.  
– Arxiu del Regne de València, Albereda, 22, E-46010 València, Tel. +34-946-3603431.

Außerhalb Kataloniens wird zum Katalanischen an zahlreichen Universitäten geforscht. Für den deutschsprachigen Raum veröffentlicht die *Zeitschrift für Katalanistik* regelmäßig Berichte über aktuelle Forschungstätigkeit (<http://www.uni-tuebingen.de/romanistik/zfk.html>).

Als Institution erwähnenswert ist das 1957 von Friedrich Stegmüller gegründete Raimundus Lullus Institut an der Universität Freiburg im Breisgau (Werthmannplatz 3, KG 1, D-79085 Freiburg/Brsg., Tel. +49-761-203-2084, Fax +49-761-203-2097), das sich v.a. der Herausgabe des lateinischen Werks Ramon Lulls angenommen hat und darüber hinaus die wohl wichtigste internationale Forschungsinstitution zu Leben und Werk des Raimundus Lullus ist (cf. Domínguez Reboiras 1982).

#### 8. Forschungsstellen außerhalb der Iberoromania

Von den zahlreichen Forschungsinstitutionen außerhalb der Iberoromania, die sich mit iberoromanischen Themen beschäftigen, seien im folgenden nur exemplarisch einige aufgeführt.

Für den deutschsprachigen Raum sind v.a. die romanistischen Institute oder Romanischen Seminare der Universitäten zu nennen, die z.T. über einige iberoromanistische Abteilungen oder Forschungsstellen mit institutionalisierter Struktur verfügen (cf. Strosetzki 1998, Briesemeister/Schönberger 1998). So gibt es etwa an der Universität Augsburg seit 1985 ein interdisziplinäres Institut für Spanien- und Lateinamerikastudien; an der Universität Hamburg besteht das 1917 gegründete Iberoamerikanische Forschungsinstitut; an der Universität zu Köln gibt es das 1932 von Leo Spitzer gegründete, v.a. literaturwissenschaftlich ausgerichtete Portugiesisch-Brasilianische Institut. An der Universität Trier gibt es ein Portugalzentrum und, wie auch in Heidelberg, ein Galizienzentrum; katalanistische Schwerpunkte gibt es u.a. in Frankfurt am Main und Tübingen. In Mainz-Germersheim gibt es ein Institut für Lateinamerikaforschung, ebenso, wenn auch mit anderer Ausrichtung, an der Universität Eichstätt. Als Projekt der Heidelberger Akademie (Forschungsstelle DEM) wird an der Universität Heidelberg unter der Ägide von Bodo Müller das Altspanische Wörterbuch (*Diccionario del Español Medieval*) erstellt, ein historisches Großwörterbuch, das den spanischen Wortschatz bis 1400 erfaßt und dessen Fertigstellung (zwölf Bände) für ca. 2010 vorgesehen ist. Als größtes Forschungsinstitut in Deutschland außerhalb einer Universität ist das Iberoamerikanische Institut in Berlin zu nennen (<http://www.iai.spk-berlin.de/>, auch → 89d), das neben seiner umfangreichen Bibliothek auch Kolloquien organisiert und mehrere eigene Zeitschriften herausgibt.

Im slawischen Raum gibt es verschiedene Zentren der Beschäftigung mit den Iberoromanischen Sprachen, stellvertretend sei nur das *Centro de Estudios Ibero-Americanos* der Prager Karlsuniversität genannt.

Auch im skandinavischen Raum gibt es eine Reihe von iberoromanistischen Zentren. Die *Logoteca española* in Göteborg hat die «compilación, preparación y distribución en forma elaborada de textos computarizados del castellano actual» zum Ziel (Mighetto 1996, 477). In Helsinki gibt es an dem von Timo Riiho geleiteten Institut für Romanische Sprachen ein Korpusprojekt mit mittelalterlichen spanischen Texten. An der Universität Oslo gibt es ein Projekt, das *Recursos de português computacional* zur Verfügung stellt, d. h. Korpora und Datenbanken zum Portugiesischen (<http://www.oslo.sintef.no/portug/recursos.html>).

Für den Anglo-Amerikanischen Raum sei, stellvertretend für die verschiedenen Forschungszentren und Universitäten, das *Hispanic Seminary of Medieval Studies* an der University of Wisconsin in Madison in den Vereinigten Staaten genannt (<http://polyglot.lss.wisc.edu/spanport/medieval/medhome.htm>); seit seiner Gründung im Jahre 1931 durch Antonio Gracia Solalinde eines der Zentren für die hispanistische Mediävistik. Die bedeutendsten Referenzwerke des Seminars sind verschiedene altspanische Wörterbuchprojekte sowie die *Bibliography of Old Spanish Texts*; das Seminar hat v. a. umfangreiche Textkorpora v. a. für lexikalische Forschung erstellt (cf. Nitti/Ogilvie 1976/77); daneben wird derzeit ein *Diccionario de la prosa alfonst* sowie eine CD-ROM Edition von Peter Boyd-Bowmans *Léxico hispanoamericano* vorbereitet.

### 9. Bibliographie (in Auswahl)

- Boléo, Manuel de Paiva, *Vida do Instituto de Estudos Românicos*, RPF 17 (1975–1978), 1267–1284.  
 Bover i Font, August, *Manual de Catalanística*, Montserrat, Publicacions de l'Abadia de Montserrat, 1993.  
 Briesemeister, Dietrich/Schönberger, Axel (edd.), *Bestandsaufnahme und Zukunftsperspektiven der deutschsprachigen Lusitanistik: Standpunkte und Thesen*, Frankfurt am Main, TFM, 1998.  
 Cabré i Castellví, Maria Teresa, *El TERMCAT, Centre de Terminologia del Català*, Llengua i Literatura 3, (1988–1989), 647–650.  
 Catalán, Diego, *Ibero-Romance*, in: Sebeok 1972, 927–1106.  
 Coseriu, Eugenio, *General Perspectives*, in: Sebeok 1968, 5–62.  
*Diccionario de Autoridades* (1776), Nachdruck, 3 vol., Madrid, Gredos, 1963  
 Dietrich, Wolf, *Bibliografia da Língua Portuguesa do Brasil*, Tübingen, Narr, 1980.  
 Domínguez Reboiras, Fernando, *El Raimundus-Lullus-*

*Institut de la Universitat de Friburg (Alemanya)*, ELLC 5 (1982), 131–153.

*Euro Science. A Guide to Research Agencies in Europe*, Stuttgart, Raabe, 1995.

Fontanella de Weinberg, María Beatriz, *Spanish outside Spain*, in: Posner/Green 1982a, 319–411.

Guitarte, Guillermo L./Torres Quintero, Rafael, *Linguistic Correctness and the Role of the Academies*, in: Sebeok 1968, 562–604.

Institut d'Estudis Catalans, *L'Institut d'Estudis Catalans*, Barcelona, IEC, 1991.

Kabatek, Johannes/Murguía, Adolfo, *Die Sachen sagen, wie sie sind ... Eugenio Coseriu im Gespräch*, Tübingen, Narr, 1997.

Kubarth, Hugo, *Das lateinamerikanische Spanisch*, München, Hueber, 1987.

Lope Blanch, Juan Manuel (ed.), *Perspectivas de la investigación lingüística en hispanoamérica. Memoria*, México, UNAM, 1980.

Lope Blanch, Juan Manuel, *El Colegio de México, Lingüística* [Caracas] 4 (1992), 390–399.

Luna Traill, Elizabeth, *La investigación filológica en el Centro de Lingüística Hispánica*, México, UNAM, 1985.

Mariño Paz, Ramón, *Historia da lingua galega*, Santiago de Compostela, Sotelo Blanco, 1998.

Marques, A. H. de Oliveira, *Guia do estudante de história medieval portuguesa*, Lisboa, Estampa, 1988.

Mattoso Câmara Jr., Joaquim, *Brazilian Linguistics*, in: Sebeok 1968, 229–247.

Mighetto, David, *La Logoteca española de Gotemburgo (LEG) al servicio de docentes e investigadores*, in: *Actas do XIX Congreso internacional de Lingüística e Filoloxía Románicas*, vol. 8, A Coruña, Fundación Pedro Barrié de la Maza, 1996, 477–489.

Montes, José Joaquín, *El Instituto Caro y Cuervo, Lingüística* [Caracas] 4, (1992), 380–389.

Naro, Anthony J., *Portuguese in Brazil*, in: Posner/Green, 1982a, 413–462.

Neto, Serafim da Silva, *Manual de Filologia Portuguesa*, Rio de Janeiro, Presença, 1977.

Nitti, John J./Ogilvie, Guillermo F., *Actividades lexicográficas del Seminario de Estudios del Español Medieval (Universidad de Wisconsin)*, Filología XVIII (1976–1977), 383–389.

Pellen, René, *Le CD-ROM: un nouvel âge pour la recherche? Étude d'«Admyte I», base de textes espagnols médiévaux»* Revue de Linguistique Romane 241–242, vol. 61 (1997), 89–131.

Posner, Rebecca/Green, John N. (edd.), *Trends in Romance Linguistics and Philology*, vol. 3: *Language and Philology in Romance*, The Hague/Paris/New York, Mouton, 1982 (= 1982a); vol. 4: *National and Regional Trends in Romance Linguistics and Philology*, The Hague/Paris/New York, Mouton, 1982 (= 1982b).

Real Academia Española, *Catálogo de las obras publicadas por la Real Academia Española*, Madrid, Revista de Archivos, 1928.

Sánchez, José, *Academias literarias del siglo de oro español*, Madrid, Gredos, 1961.

Sebeok, Thomas A. (ed.), *Current Trends in Linguistics*, vol. 4: *Ibero-American and Caribbean Linguistics*, The Hague/Paris, Mouton, 1968; vol. 9: *Linguistics in Western Europe*, The Hague/Paris, Mouton, 1972.

Strosetzki, Christoph, *Hispanistik an den Hochschulen in Deutschland, Österreich und der deutschsprachigen Schweiz*, Frankfurt a. M., Vervuert, 1998.  
*The World of Learning*, London, Europa Publications, 1999.

*World List of Universities*, Berlin/New York, de Gruyter, 1992.

Johannes Kabatek, Tübingen

## 89. Bibliotheken

### Bibliothèques

### a) Rumänien, Ex-Jugoslawien, Tschechien, Slowakei, Ungarn, Österreich

Roumanie, Ex-Yougoslavie, Tchèque, Slovaquie, Hongrie, Autriche

1. Rumänien
2. Ex-Jugoslawien
3. Tschechien
4. Slowakei
5. Ungarn
6. Österreich

Kap. 1 wurde von Victoria Popovici (Jena), Kap. 2 von Petar Atanasov (Skopje), Kap. 5 von Irene Cserey (Budapest) und Kap. 6 von Holger Wochele (Neutra/Wien) verfaßt.

### 1. Rumänien

Die allgemeine Lage der rumänischen Bibliotheken ist bekannt: Es gibt keine, die dem Linguisten (und das gilt für fast alle Fachgebiete) vollständige oder wenigstens ausreichende Informationen bietet. Die Hauptursache dafür ist, daß die meisten rumänischen Bibliotheken seit den sechziger Jahren kaum über die notwendigen finanziellen Mittel für den Ankauf ausländischer Publikationen verfügten, so daß jahrelang der Tausch ihre einzige Möglichkeit war, den Bestand zu erweitern. Mit sehr wenigen Ausnahmen ist dies immer noch der Fall.

Die großen Bibliotheken, die für den Romanisten in Frage kommen, sind die Universitätsbibliotheken in Bucureşti, Iaşi und Cluj-Napoca sowie ebendort die Bibliotheken der Akademie; kleinere Bibliotheken, wie z. B. die Universitätsbibliothek in Craiova, sind nur für den Unterricht von Bedeutung.

Besonders wichtig sind zudem für den Romanisten drei kleine, aber verhältnismäßig gut ausgestattete Bibliotheken der Institute für Sprachwissenschaft (zwei in Bucureşti, eine in Cluj-Napoca), die ihren Bestand durch gezielten Tausch und durch Schenkungen sogar in den siebziger und achtziger Jahren ausbauen konnten.

**1.1. Biblioteca Centrală Universitară (BCU) Bucureşti.** Da im Dezember 1989 das Hauptgebäude an der Str. Oneşti abgebrannt ist, ist die Bibliothek vorläufig in der Str. Plevnei 59 für das Publikum offen, allerdings nur bis der ursprüngliche und in Zukunft erweiterte Sitz im Gebäudekomplex *Piața Palatului* (heute *Piața Revoluției*) *Str. Boteanu-Str. C.A. Rosetti-Str. Dem. I. Dobrescu* wiedereröffnet wird, was voraussichtlich im Jahre 1999 der Fall sein wird. Die Anschrift lautet bereits *Str. Boteanu 1, 70119 Bucureşti, sector 1*. Der Bestand betrug im Jahre 1989 1.031.112 Einheiten (fast alle Bestände, die 1989 im Zentralgebäude gelagert waren, sind beim Brand vernichtet worden, so die Dissertationen und zahlreiche Manuskripte); im Dezember 1997 betrug der Bestand der Zentralbibliothek 739.059 Publikationen. Da sie allgemeinen Charakter hat, ist die Romanistik nur am Rande vertreten. Der Katalog ist informatisiert.

Zweigstellen: *Biblioteca Facultății de Litere [din Bucureşti]-Str. Edgar Quinet 7*, im 1. Stock. Sie besitzt 123.255 hauptsächlich rumänistische Titel, davon über ein Drittel Linguistik. Trotz Lücken in den Beständen verfügt sie über eine relativ gute Zeitschriftenabteilung in rumänischer, romanischer und allgemeiner Linguistik. Der Katalog ist teilweise informatisiert. *Biblioteca Facultății de Limbi și Literaturi Străine [din Bucureşti]. Secția limbi romanice, clasice, orientale și maghiară-Str. Edgar Quinet 7*, im Erdgeschoß. Der Bestand umfaßt ca. 150.000 Titel, darunter etwa 31.000 zur französischen Sprache und Literatur und 17.000 zu den klassischen Sprachen; die Literatur ist besser vertreten als die Sprachwissenschaft.

**1.2. Biblioteca Centrală Universitară «Mihai Eminescu» Iași-Str. Păcurari 4.** Zweigstellen: *Litere und Limbi Clasice și moderne (Aleea Copou 11)*. Bücherbestand: ca. 3.000.000, davon 80% in rumänischer Sprache. Es sind nur sehr wenige Werke zur romanischen Linguistik, Soziolinguistik, Neurolinguistik, Stilistik und Pragmatik vorhanden; seit 1974 erhält die Bibliothek die *Romania* und seit 1976 die *ZrP* nicht mehr. Die Bibliothek besitzt 1240 Manuskripte, 470 Fotokopien alter Manuskripte und 820 Mikrofilme, für die es einen speziellen Katalog gibt und die mit Genehmigung der Direktion im Lesesaal ge-

lesen werden können. Dissertationen (vollständige Texte oder Kurzfassungen) dürfen nicht ausgeliehen werden. Die Bibliothek ist vor allem wegen der reichen Sammlung an Periodika (u. a. alte Zeitungen) sowie wegen ihres Bestandes seltener und alter rumänischer Bücher und ihrer Manuskriptensammlung zu empfehlen.

**1.3. Biblioteca Centrală Universitară «Lucian Blaga» Cluj-Napoca-Str. Clinicilor 2;** Zweigstelle: *Biblioteca de Litere, Str. Horea 31.* Der Bestand betrug Ende 1993 ca. 3.554.000 Publikationen, darunter ca. 15.000 zur rumänischen Sprachwissenschaft, 165.000 zur rumänischen Literatur, 39.500 zur romanischen Sprachwissenschaft und 225.000 zu romanischen Literaturen, außerdem ca. 20.000 Periodika. Die moderne Linguistik ist gering vertreten. Dissertationen dürfen nur im Lesesaal eingesehen werden. Für Manuskripte, Inkunabeln usw., die ohne Zugangsbeschränkungen konsultiert werden können, gibt es einen separaten Lesesaal der Abteilung «*Colecții speciale*».

**1.4. Biblioteca Academiei Române, București-Calea Victoriei 125.** 1997 betrug die Bestände ca. 10.000.000 Einheiten, darunter 3.600.000 Bücher, 5.000.000 Periodika, 600.000 historische Dokumente, 350.000 Briefe (u. a. von und an B.P. Hasdeu, Ov. Densusianu, Al. Rosetti), 10.000 Manuskripte und 17.000 seltene und alte rumänische Bücher. Allerdings ist die Romanistik nur bis ungefähr zum Zweiten Weltkrieg gut vertreten, nach 1950 wurden die für die Anschaffung neuer Publikationen notwendigen Mittel immer knapper, so daß sogar viele Periodika nicht mehr komplett vorhanden sind. Die Bibliothek ist vor allem für Rumänisten (Sprach- und Literaturwissenschaftler, Historiker) empfehlenswert. Sie besitzt umfangreiche Sammlungen an Zeitungen und Zeitschriften im Original und/oder als Mikrofilm (für Mikrofilme existiert ein spezieller Lesesaal im 2. Stock), Manuskripte (5.989 rumänische, darunter *Codicele Voronețean*, *Psaltirea Scheiană*, *Psaltirea Voronețeană*, zudem 1.566 griechische, 819 slawische, 416 orientalische, 192 lateinische, 175 deutsche, 302 französische Manuskripte, usw.), seltene Bücher (11.373) und alte rumänische Bücher (1.505 Signaturen, d. h. 6.145 Exemplare), die im *Depozitul serviciului de manuscrise și carte rară* aufbewahrt werden. Die historischen Dokumente befinden sich zwar in den *Arhivele Statului*, sind aber im Katalog der *Biblioteca Academiei* verzeichnet. Die Bibliothek hat Dissertationen systematisch nur bis zum Jahre 1940 angeschafft. Vor kurzem hat die Informatisierung des Katalogs begonnen.

**1.5. Biblioteca Academiei Române. Filiala Iași-Bulevardul Copou 8.** Sie besitzt ca. 460.000 Einheiten, darunter über 200.000 Titel zur rumänischen Literatur. Die Sprachwissenschaft ist wesentlich geringer vertreten (1993 wurden ca. 800 Titel zur Romanistik, ca. 1.000 zur rumänischen Sprachwissenschaft sowie ca. 50 Periodika gezählt). Die Bibliothek besitzt umfangreiche Handschriften von Al. Philippide (ca. 20.000 Seiten) und von Gh. Ivănescu (ca. 60.000). Dissertationen sind nicht angeschafft worden.

**1.6. Biblioteca Academiei Române. Filiala Cluj-Napoca-Str. M. Kogălniceanu 12-14.** Leider verfügen wir über keine genauen aktuellen Angaben. Bis etwa 1950 war die Linguistik mit den Schwerpunkten Rumänistik und Romanistik gut vertreten.

**1.7. Biblioteca Națională-București, Str. Ion Ghica 4.** Zweigstellen: *Colecții speciale-București, Str. Biserica Amzei 5-7; Biblioteca Baithyan-eum-Alba-Iulia, Str. Bibliotecii 1* und *Biblioteca Omnia-Craiova.* Der Bestand der *Biblioteca Națională* umfaßt ca. 10.000.000 Einheiten, darunter ca. 2.500.000 Bücher; etwa 40% der Bücher sind literarische und linguistische Titel. Verhältnismäßig gut vertreten sind die altrumänischen Texte und die rumänische Linguistik, dagegen nur wenig die ausländische Linguistik. Es gibt keine Spezialsammlungen. Alle rumänischen Dissertationen sind hier als Originaltexte und Kurzfassungen vorhanden; die Originaltexte dürfen nur im Lesesaal mit Genehmigung der Direktion gelesen werden. Die Zweigstelle *Colecții speciale* bewahrt zahlreiche Manuskripte auf; das Anfertigen von Photokopien ist erlaubt.

Ebenfalls zugänglich, allerdings nur mit Genehmigung der Direktion, sind die spezialisierten Bibliotheken der Institute für Sprachwissenschaft.

**1.8. Biblioteca Institutului de Lingvistică «Iorgu Iordan» București-Calea 13 Septembrie 13.** Es handelt sich um eine kleine, aber verhältnismäßig gute Bibliothek, die durch Schenkungen (besonders von I. Iordan), Tausch und nicht zuletzt dank persönlicher Beziehungen bereichert wurde. Inhaltliche Schwerpunkte sind die rumänische Sprachgeschichte und die Romanistik, hier vor allem Lexikologie und Hispanistik.

**1.9. Biblioteca Institutului de Fonetică și Dialectologie «Al Rosetti» București-Calea 13 Septembrie 13.** Ihre Sammelgebiete sind die allgemeine Linguistik, die rumänische und romanische Dialektologie. Die Bibliotheken unter 1.8. und 1.9. ergänzen einander.

## Sprache und Klassifikation / *Langue et classification*

67. Methoden der Klassifikation / *Méthodes de classification*  
Gustav Ineichen . . . . . 682
68. Kontrastive Linguistik / *Linguistique contrastive*  
Nelson Cartagena . . . . . 687
69. Vergleichende Sprachwissenschaft / *Linguistique comparée*  
Joseph Herman . . . . . 704
70. Sprachtypologie / *Typologie linguistique*  
Georg Bossong . . . . . 718
71. Texttypologie / *Typologie textuelle*  
Jan Fellerer . . . . . 730
72. Schrifttypen und Paläographie / *Types d'écriture et paléographie*  
Barbara Frank-Job . . . . . 771
73. Varietätenlinguistik / *Linguistique des variétés*  
Ulrich Ammon / Anna M. Arnuzzo-Lanszweert . . . . . 793
74. Areallinguistik / *Géolinguistique*  
Norbert Weinhold / Lothar Wolf . . . . . 823
75. Skriptaforschung / *Scriptologie*  
Hans Goebel / Jakob Wüest . . . . . 835
76. Historische Dialektologie / *La dialectologie historique*  
Anthonij Dees . . . . . 852
77. Dialektometrie / *Dialectométrie*  
Hans Goebel . . . . . 856
78. Periodisierung von Sprache / *Périodisation*  
Werner Hupka . . . . . 875
- Datensammlung und -verarbeitung / *Collection et traitement des données***
79. Methoden der Datensammlung und -verarbeitung / *Traitement méthodique des données*  
Hans Goebel . . . . . 884
80. Computerlinguistik / *Linguistique computationnelle*  
Udo L. Figge . . . . . 894
81. Typen von Grammatiken / *Typologie des grammaires*  
Olivier Soutet . . . . . 903
82. Geschichte der grammatischen Terminologie / *Histoire de la terminologie grammaticale*  
Bernard Pottier . . . . . 913
83. Typen von Wörterbüchern / *Typologie des dictionnaires*  
Gerda Haßler . . . . . 920

84. Typen von Texteditionen / *Typologia dell'edizione testuale*  
Cesare Segre . . . . . 937
85. Typen von Chrestomathien und Anthologien / *Typologie des chrestomathies et anthologies*  
Peter Stein / Otto Winkelmann . . . . . 944
86. Romanische Handbücher / *Manuels de linguistique romane*  
Livia Gaudino Fallegger / Otto Winkelmann . . . . . 985
87. Romanische Sprachatlanten / *Les atlas linguistiques des langues romanes*  
Otto Winkelmann / Uta Lausberg . . . . . 1004
88. Romanistische Forschungsstellen, Archive und Sammlungen / *Centres de recherche de linguistique romane, archives et centres de documentation*  
a) Ostromania, Balkan / *Romania orientale, Balkans*  
Wolfgang Dahmen . . . . . 1068  
b) Italien, Rätoromania / *Italia, Rétoromania*  
Edgar Radtke / Hans Goebel . . . . . 1072  
c) Galloromania / *Galloromania*  
(Les éditeurs) . . . . . 1080  
d) Iberoromania / *Iberoromania*  
Johannes Kabatek . . . . . 1088
89. Bibliotheken / *Bibliothèques*  
a) Rumänien, Ex-Jugoslawien, Tschechien, Slowakei, Ungarn, Österreich / *Roumanie, Ex-Yougoslavie, Tchèque, Slovaquie, Hongrie, Autriche*  
Wolfgang Dahmen . . . . . 1103  
b) Schweiz, Bundesrepublik Deutschland, Skandinavien / *Suisse, République Fédérale d'Allemagne, Scandinavie*  
Wolfgang Hillen . . . . . 1113  
c) Großbritannien, Niederlande / *Grande-Bretagne, Pays-Bas*  
Martin Gosman . . . . . 1119  
d) Belgien, Frankreich / *Belgique, France*  
Wolfgang Hillen . . . . . 1125  
e) Italien / *Italia*  
Paolo Zolli (†) / Fabio Marri . . . . . 1132  
f) Spanien, Portugal / *España, Portugal*  
Ángel Gómez Moreno / Maxim. P. A. M. Kerkhof . . . . . 1138  
g) Nordamerika / *Amérique du Nord*  
Jakov Malkiel (†) / Peter Dembowski . . . . . 1155

90. Romanistische Bibliographien und  
Fachzeitschriften / *Bibliographies et  
revues romanes*  
a) Romanistische Bibliographien I. /  
*Bibliographies romanes I*  
Glanville Price . . . . . 1159

b) Romanistische Bibliographien  
II. / *Bibliographies romanes II*  
Martin Maiden / Mair Parry . . . 1178  
c) Romanistische Fachzeitschriften /  
*Panorama des revues romanes*  
Wolfgang Schweickard . . . . . 1186